

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 10 - SEPT.-OCT.

2^{ème} Année, Numéro 10
Samedi 7 septembre 1996

LE NUMERO 5,00 F

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien



PYRÉNÉES
GASCOGNE

Brumont : le vin d'honneur

A cinquante ans, Alain Brumont pète la calamine. Il dort 5 heures par nuit. A 6 heures du matin il est dans les vignes dont il est devenu l'expert mondialement connu. Dans ce métier, symbole de la France, seul le talent authentique peut percer.

LES HOMMES NE SE RESPECTENT PAS

Ce fils de paysan, dans l'ombre de son viticulteur de père explose à 33 ans "je pars" : Il va voir les banquiers qui le prennent pour un fou, sa verve et son professionnalisme l'aident à franchir les obstacles. Il a l'amour de l'agriculture, la passion de tout ce qui vient de la terre qu'il respecte, qu'il vénère "la montagne c'est froid, la mer c'est triste, la Gascogne c'est beau". Il connaît bien son affaire, sa région. Il est à cheval sur trois cultures (Gascogne, Bigorre et les Landes). Quel observatoire "dans le Gers les hommes ne se respectent pas, pourvu qu'ils puissent tirer en face". Dans les autres départements on œuvre pour l'intérêt global, ou l'on sait se retrouver quand il le faut.

Il faut bien reconnaître qu'il n'a pas été aidé dans le département de d'Artagnan, il ne fait pas bon avoir du talent, les jalousies sont aiguisées, une armée de nains s'active pour lui mettre des bâtons dans les roues. Lors d'une remise de trophée à Auch, appelée les d'Artagnans d'Or, on le met ex-aequo avec les Dryades produisant un mousseux d'Eauze disparu depuis belle lurette, et un dirigeant de lui glisser dans l'oreille "cela sera valorisant pour vous". Quelle tristesse pour notre star qui deux jours auparavant était à l'étranger donnant une conférence au plus haut niveau avec le Président des champagnes Krug ! Parfois, le Gers prend malheureusement des accents de Lilliput.

Notre homme sait se donner de la hauteur. Convivial, des dizaines d'invités sont reçus quotidiennement à sa table. Son ambition : partager son image pour la Ténarèze, valoriser son terroir natal. «Je suis un champion en terme économique» : son score, plus de 35 % en 1995 face à un certain esprit coopératif qui se dégrade.

LE SUCCÈS AU BOUT DES DOIGTS

Dans la région, il faut 15 hectares de vignes pour faire vivre une famille. Chez les protégés de Brumont 2 hectares suffisent. Il faut savoir travailler, la sélection pour les vendangeurs est rude et cocasse. Les seaux et les sécateurs au pied de la vigne, les candidats doivent se ruer sur les ustensiles, les premiers arrivés au bout du sillon sont sélectionnés à condition que le travail soit parfaitement exécuté, les autres sont virés.

Toutefois, 115 personnes travaillent à Maumusson et sont bien payées. Le succès, il l'a au bout des doigts. Il sait apposer l'empreinte de l'authenticité de son terroir, il aura toujours une longueur d'avance et ses concurrents le savent bien. Car depuis Brumont, rien n'est plus comme avant dans le Madiran. Ses concurrents le narguent "ils disent avoir les structures, les politiques et la justice". Victime d'une sombre

affaire de vol de vendange à Plaisance du Gers, la femme d'Alain Brumont attend que la justice fasse son œuvre, "il n'y a eu que trois précédents en France et les auteurs ont tous été emprisonnés", alors...

Il a même été affublé du surnom de Che Guevara car une

mettait en valeur des sens essentiels, comme l'œil et le nez, qui fit apparaître son image conforme à celle de l'affiche du célèbre révolutionnaire : "mais vous savez, aux révolutionnaires on leur coupe la tête" ! Finalement cette comparaison avec le Che n'est pas aussi amicale que ses confrères veulent le laisser entendre.

DANS L'IMMODESTIE LA PLUS COMPLÈTE

Les critiques sont permanentes "pensez trente millions de chiffre d'affaires pour un investissement de cinquante millions, il n'en a pas pour longtemps" ou bien "il veut se faire bouffer par un groupe financier pour être consultant". Tout cela est sans compter sur les stocks de ce vin majestueux qui se valorise toujours plus. Certains affirment péremptoirement : "il veillit mal".

L'homme est rude et solide comme un vrai paysan gersois, toujours prêt à se battre dans l'immodestie la plus complète, avec ce panache qu'il sait si bien déployer médiatiquement. Car dans ce domaine aussi il est devenu une vedette. Il a su se forger des signes distinctifs collant à sa personnalité comme par exemple le port de cravates à thème de taureau exclusivement. Il multiplie les coups, allant jusqu'à hisser des barriques de Madiran au sommet des Pyrénées pour faire des expériences de vieillissement en altitude ! Ce qui n'a d'ailleurs rien donné techniquement mais fut une totale réussite sur le plan de la communication.

"Brumont c'est une grande gueule qui ne cesse de se vanter" de ce "Je" majuscule qui fit glousser ses adversaires. Il succomba au virus de la politique municipale de son village de Castelnau Rivière Basse "jalosé comme il est, il va se prendre un carton, il ne va pas s'en remettre". Il fut élu avec 70% des voix, de quoi faire pâlir les politiques qui ne cessent de répéter à tous les chefs d'entreprise et entrepreneurs que s'ils faisaient de la politique ils seraient ridiculisés.

Assurément plus utile au département, Alain Brumont, chef d'entreprise, fait partie du club de ceux qui apportent au Gers par leur talent professionnel. Il sait que les critiques sont proportionnelles à son succès :

En 1991, élu par ses pairs vigneron de la décennie avec son Montus 1985 (Gault-Millaud), cité ex-aequo avec des Châteaux Latour et Margaux dans la même année, au Canada en 1994, premier pour les vins français, premier vin rouge mondial pour un Château Bouscassé 1991, etc...

Les vendanges 1996 s'annoncent comme une cuvée exceptionnelle, et Alain Brumont de s'enorgueillir déjà : "Elle sera magique".



LA VERTU DE L'EXEMPLE

L'angoisse s'est installée petit à petit dans l'esprit des français car les perspectives ne sont pas réjouissantes.

Bercés par l'illusion des mots plus que par la rigueur des faits, il ne faudra plus compter sur l'assistant perpétuel dont la France n'a jamais eu les moyens.

Seuls ceux qui sauront se remettre en cause, se réadapter, se restructurer, pourront prétendre à une renaissance, car une situation de crise apporte toujours son lot d'opportunités, laissant sur le côté les plus négatifs.

Bien trop souvent, les médias mettent à la une les acteurs du monde politique et oublient les responsables économiques productifs qui sont des exemples à suivre. C'est dans les pays en expansion qu'il

faut chercher les méthodes afin de les adapter à notre société française en pleine mutation, due à la mondialisation de l'économie.

Ne cherchons pas à inventer à tout prix nos propres solutions. L'intelligence réside dans la rapidité à gommer certains « acquis », à présent devenus obsolètes et dont nous n'avons plus les moyens, pour en acquérir d'autres plus adaptés à la situation. La réussite résidera dans la rapidité avec laquelle nous serons capables de faire cette mutation. Le tout est d'en prendre conscience afin de pouvoir retrouver une nouvelle croissance.

La méthode Coué apparaît comme un échec. Les recettes peuvent aussi être puisées dans la vertu de l'exemple.

J.-C. S

SID'ACCUEIL : "Tous contre le SIDA"



Michel Deville
de l'Association SID'ACCUEIL

Hémophiles. "Nous voulons que les décideurs locaux nous suivent à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le Sida le 1er décembre prochain pour que chaque gersois comprenne que la prévention est le seul médicament pour combattre la maladie".

Pour ce faire entre novembre et le 1er décembre 96 à l'aide d'une campagne de presse sur le principe de la mobilisation générale, au moyen d'une campagne d'affichage 4 x 3 sur les réseaux du département, au travers de 6 000 affichettes apposées sur les vitrines des commerces ou dans les administrations et entreprises, et grâce à l'envoi de 79 000 lettres dans les foyers gersois, le tout complété par de nombreuses animations ou manifestations publiques, SID'ACCUEIL lance le pari de faire porter le Ruban Rouge anti-sida jusqu'au tréfond des chaumières gasconnes pour gagner la croisade "Ensemble pour la vie, tous contre le SIDA". Si auprès des plus jeunes le message semble avoir été plutôt bien assimilé, le cas de la population de 25-45 ans reste préoccupant. Information et sensibilisation à la maladie seront donc les mots d'ordre de cet enga-

gement unanime. Mais plus encore qu'un appel à la population, c'est l'engagement de 100% des décideurs sur lequel veut s'appuyer SID'ACCUEIL pour parfaire sa lutte quotidienne. A ce propos, plus que de grands discours, les chiffres pourraient suffire à convaincre tout un chacun : 1 cas de sida en 1992, 48 le 1er juin dernier soit le 6ème rang des départements de Midi-Pyrénées. De même en terme statistique on compterait dans notre département 10 séropositifs pour 1 malade soit 480 porteurs du virus (maladie non déclarée), la plupart dans la tranche des 30 à 40 ans. "Nous aurons gagné si les gens prennent la décision de s'informer et non pas d'attendre qu'on les sensibilise" ajoute en conclusion Marylène Labernède permanente de l'association. Un message que daigneront sans nul doute entendre les gersois d'ici le 1er décembre prochain.

Pour tout renseignement contacter la permanence SID'ACCUEIL 14 Place Sallustre du Bartas à Auch. René Reignier Tél : 62.66.77.01. Raphaël Potenza Tél : 62.68.13.97 ou Françoise Horn 62.05.11.65.

Réforme de la Poste : efficacité et rentabilité

"C'est une réforme historique qui va être entreprise au plan du réseau postal gersois. La dernière remontait à 1916". Joël Mulé Directeur Départemental de la Poste du Gers n'y est pas allé par quatre chemins lors de la présentation à la presse du schéma postal qu'il s'est résolu à soumettre (comme elle le lui avait demandé) à sa direction nationale. "Nous n'avons pas le choix, il nous faut adapter notre mentalité et nos méthodes aux besoins de la clientèle".

En clair, la lettre timbrée ne rapporte plus et la concurrence des modes de communication tel que le téléphone et surtout le fax a fini par détourner l'envie d'écrire ou d'utiliser le pli postal, plus fastidieux et moins rapide. Dans l'avenir la Poste songe à développer au mieux le service de la messagerie.

Pour le Gers, le nouveau réseau de la poste devrait donc s'articuler

de la manière suivante : des bureaux de proximité dans les zones à faible potentiel, des bureaux de contact dans les zones à réel potentiel et des bureaux de contact tête de secteur pour la centralisation des tâches administratives et l'animation commerciale. Plus précisément, en zone rurale cela devrait se traduire par 20 kms de distance minimum entre deux bureaux distributeurs et en zone urbaine par 60 tournées maximum par bureau. L'objectif sera une desserte des entreprises avant 10 heures, une réduction des fausses directions et des délais de distributions réduits. Pour les particuliers la distribution ne devra pas excéder les heures habituelles.

Cette réforme, si elle devrait améliorer l'efficacité postale a cependant un but avoué : permettre au personnel d'aller au devant de la clientèle pour mieux vendre ainsi les

produits financiers de la poste. Rentabilité et efficacité seront les deux mamelles du nouveau réseau postal.

Au plan humain, si Joël Mulé a réaffirmé le maintien en l'état actuel de tous les bureaux du département (comme l'a imposé le gouvernement : pas de fermeture), pour les agents des changements devraient se profiler à l'horizon. Pas de renouvellement des départs à la retraite, pas d'embauches ou seulement en CDD, Contrat à Durée déterminée et sous le statut de contractuel relevant du droit privé de salarié ; enfin réaffectation interne ou mutation pour certains. D'ores et déjà, les syndicats dans leur ensemble ont fait part de leur vive opposition à ce projet, à propos duquel la Direction Nationale de la Poste donnera son avis au mois de septembre avec mise en place effective prévue pour 1997.

Auch casernes : l'Ensocat s'en va !

L'information secoue Auch et le Gers : l'Ensocat est sur le départ.

L'ENSOCAT c'est l'école nationale des sous-officiers et cadres de l'Armée de Terre. Le 24 Février dernier, 48 heures après l'annonce de Jacques Chirac, Président de la République, de réformer profondément l'armée, le Lieutenant-Colonel Guy Loytier, Directeur de l'Ensocat déclarait : « On peut s'attendre à un départ de l'Ensocat. La diminution du format de l'Armée de Terre plaide pour un regroupement des écoles ».

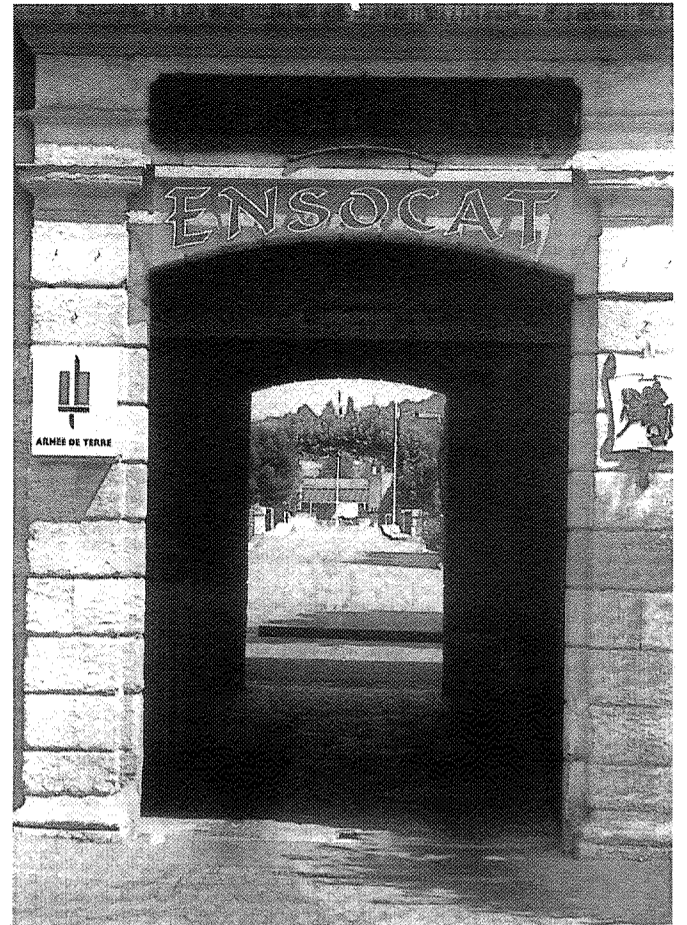
Ces propos avaient alors mis en colère les élus de notre département, qui pensaient pouvoir sauver la situation, comme en témoignent leurs propos rassurants ou combatifs. Hélas, les sombres pronostics du Lieutenant-Colonel Loytier se confirment : l'Ensocat est rayée de la carte gersoise à la suite de son regroupement avec le Commissariat de l'Armée de Terre à Montpellier.

Le coup est rude pour l'économie de notre département et de sa ville chef-lieu.

Qu'on en juge : l'Ensocat c'est à la Caserne Espagne 500 personnes dont 57,7% de cadres ayant une centaine d'enfants scolarisés, 19% d'appelés du contingent, 23,1% de stagiaires. L'Ensocat c'était pour Auch et le département un budget de 17,5 MF répartis de la façon suivante : 58,8% pour les cadres et leurs familles, 3,6% pour les stagiaires, 35,8% pour le budget de l'école, 1,8% pour les appelés du contingent.

Beaucoup s'étonnent de voir l'Ensocat quitter le navire gersois sans que ce déménagement fasse de vagues ! Pas d'autres réactions de nos représentants, pas d'opération médiatique pour déplorer ce coup sévère dont on nous demande de croire que ce n'est qu'un mauvais moment à passer puisque un centre du service national viendrait redonner vie à la Caserne Espagne que va désertier l'Ensocat.

On sait ce que l'on perd, on n'est pas sûr de ce que l'on va gagner assure la sagesse gasconne. Bien sûr chacun espère que Auch soit



L'entrée de la Caserne Espagne affiche encore le panneau de l'Ecole Ensocat

avec les huit autres villes pressenties (pour mémoire il s'agit de Châteaulin, Compiègne, Limoges, Lyon, Sathonay, Montbéliard, Nîmes, Orléans et Toul) désignée pour l'implantation d'une centre du Service National, mais on connaît mal l'impact socio-économique qu'auront ces centres.

N'était-ce pas aller un peu vite en besogne que de se réjouir en affirmant que la vocation militaire d'Auch est confirmée, ses deux casernes sauvées ?

Pour le projet d'utilisation de la Caserne Espagne en Centre de Sélection, les documents officiels indiquent : "A l'automne, le Gouvernement déposera un projet de loi portant réforme du service national (...) pour organiser la période courte obligatoire qui

concernerait les seuls garçons dans un premier temps, puis l'ensemble des jeunes gens à compter de 2002 (...) Si le Parlement approuve ce projet... ».

Les prévisions font état d'un encadrement en personnel civil et militaire d'environ 200 personnes. Donc bien moindre que celui de l'Ensocat, même si la durée du séjour et le nombre des jeunes français qui viendraient effectuer à Auch leur "rendez-vous des citoyens", pourraient être supérieurs à ceux de l'actuel Centre de Sélection auscitain : aujourd'hui 25.000 jeunes accueillis au CSS de la Caserne Lannes qui emploie à elle seule 212 personnes.

Les gascons préfèrent regarder la réalité en face, même quand elle n'a pas la couleur du bonheur.

Mme le Préfet édite : La préfecture en 87 pages

Lorsque pour une histoire de carte grise ou pour toute autre démarche administrative, les gersois se rendent à la Préfecture, peu d'entre eux savent qu'ils pénètrent dans l'ancien palais des Archevêques d'Auch. Un bel ouvrage, réalisé et édité à l'initiative de Madame Janine Pichon, Préfet du Gers, permet de tout savoir sur l'histoire de notre Préfecture. C'est d'ailleurs Madame Le Préfet qui signe la préface de présentation de ce livre.

En 87 pages, les auteurs (Odile Bordaz, ancien Conservateur du Musée d'Auch, Pierre Debofle, Conservateur en Chef du Patrimoine et des Archives Départementales, Gérard Diot, Architecte des Bâtiments de France) retracent l'essentiel du parcours à travers le temps de ce superbe bâtiment qui ne devint Préfecture qu'en 1913 soit 815 ans après sa construction voulue par l'Archevêque Raymond de Pardiac. Mais c'est au 18^{ème} siècle que Mgr Montillet lui donna son aspect actuel. Vendu comme bien national en 1790, il fut un temps résidence des Préfets du Gers, puis à nouveau résidence cléricale jusqu'en 1906 où la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat signera définitivement son avenir... laïque et républicain.

Sorti des presses de l'Imprimerie Bouquet avec des illustrations de François Saint-Pierre et des photos du studio Grand Angle, cet ouvrage

instructif et très complet, intitulé « La Préfecture du Gers, ancien palais

des Archevêques d'Auch » est en vente au prix de 40 Francs.



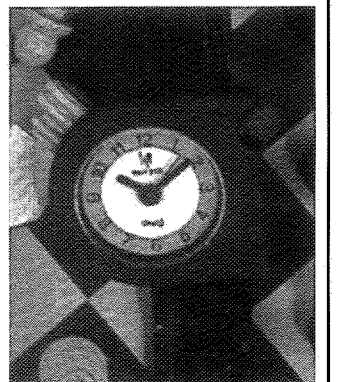
Janine Pichon, Préfet du Gers, présentant l'ouvrage "La Préfecture du Gers ancien Palais des Archevêques d'Auch" dans la Cour d'Honneur de la Préfecture

Roger Tallon dessine LIP

Le designer du TGV, Roger Tallon, a signé avec LIP la réédition de la très célèbre montre mach 2000. Certains de ces modèles sont exposés au musée d'art moderne de New York et au musée des arts déco à Paris.

Ces dernières années, seuls de rares collectionneurs avaient pu acquérir ces montres, notamment aux enchères de Sotheby's à Londres.

Cette nouvelle gamme sera lancée sur le marché français dès la rentrée et présentée au salon Bijorhca, du 6 au 10 Septembre 96 à Paris.



Des Contrats de terroir pour le Gers



À la Tour de Termes, le préfet signe les contrats de terroir du Pays d'Artagnan et du Val de Baïse puis les conventions de préfiguration pour la Lomagne et le Bas Armagnac avec les présidents de la Région Marc Censi et du département Yves Rispat.

Les élus et les personnalités sont venus en rang serré entourer Madame le Préfet, le Président du conseil Régional et le Président du Conseil Général, qui signaient dans la tour de Termes d'Armagnac les premiers contrats de terroir du département, mais aussi de France, puisque le Gers se trouve le premier à mettre en place ce dispositif de distribution de la manne européenne.

Deux dossiers majeurs ont été retenus. Celui de l'association Terre et Toile qui a choisi de recréer une ferme gasconne à partir des éléments naturels provenant des côtes proches. Cette ferme deviendra un pôle d'attraction générant des produits agricoles,

artisans, artistiques, culturels et bien entendu touristiques. Le chantier qui va démarrer emploiera 4 bénéficiaires du RMI.

Le second concerne le Val de Baïse, qui programme la restauration de la navigabilité des cours d'eau. La base nautique prévue et la location de bateaux habitables redynamisera les commerces et la fréquentation des sites culturels.

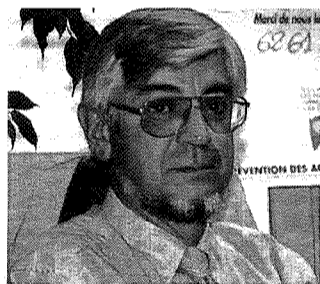
Rappelons que la première tranche est déjà réalisée et que près de 10 000 personnes ont déjà fréquenté le Saint-Faust puis le nouveau D'artagnan, de Condom à Valence. La deuxième tranche, quant à elle, s'ouvrira en 97.

On en redemande.

Les devoirs de vacances de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes

"En juillet nous n'avons pas relevé beaucoup d'infractions. Je dirai même que la situation a tendance à s'améliorer pour l'hygiène si j'en juge par ce que nous avons vu au festival de Country à Mirande". Roger Renaud, Directeur Départemental des Services de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes pour le Gers n'a pas pour habitude de faire dans le satisfecit généralisé ou les compliments, quand il s'agit de mener à bien la mission de l'Etat en matière de respect des normes d'hygiène, de fraîcheur et de sécurité. D'ailleurs, si les festivités ne semblent pas poser problème pour l'instant, le DDCCRF s'empresse de mettre un bémol à ce constat en précisant "Il n'en est pas de même au plan de certaines bases de loisirs du département où les normes de sécurité ne sont pas assez respectées". Ce qui a obligé ses services à adresser des avertissements assez sévères (et ce avant sanction) aux responsables de ces bases.

Si l'été signifie farniente et distractions pour la plupart, il n'en va pas de même pour la "Concurrence Consommation Fraudes" qui reconduit en partenariat avec les services de gendarmerie et les services vétérinaires sa traditionnelle "Opérations Vacances DDCCRF". Six secteurs distincts ont été retenus pour ces contrôles d'été effectués jusqu'au 31



Roger Renaud DDCCRF du Gers

août : le tourisme Vert et la Restauration Commerciale, les commerces forains, les festivités (festivals de Vic, Mirande ou Marciac, nocturnes et marchés de nuit), les transports de denrées (origine et qualité de conservation des produits), les conserves à la ferme et les bases de loisirs.

Par ailleurs, une attention particulière est également portée sur l'affichage de la lisibilité et la composition des tarifs dans les établissements et ce, même si les prix demeurent libres. "Les vacances attirent des flux de touristes, en quête de produits régionaux, de bonnes tables et de distractions. Notre mission est simple" conclut Roger Renaud "faire en sorte qu'on ne leur vende pas n'importe quoi". Mieux vaut prévenir que sévir telle est la devise de "l'Opération Vacances DDCCRF" : un commerçant averti en vaut deux ...

Nominations

De nouveaux arrivants ont été nommés dans le Gers. Citons notamment :
- Le Capitaine Michel La Taste, qui dirige depuis le 1^{er} Août la compagnie de Gendarmerie d'Auch.
- Le Lieutenant Raymond Carré, à la tête de la Brigade de Recherches Départementales d'Auch
- Fabien Ferrer-Joly devient Conservateur du musée des Jacobins à Auch.
La Gascogne leur présente ses voeux de bienvenue dans notre Département.

Lire La Gascogne c'est très bien. Mais s'abonner c'est encore mieux... pour 20F par an.

La Gascogne

Gascogne Expo

les 28 - 29 et 30 Septembre :
De quoi s'en faire une montagne ?

"La montagne ça vous gagne !" dit le slogan. Cette année, la montagne descend à Auch, au parc Endoumingue, à l'occasion de Gascogne Expo, la grande foire-fête des 28-29 et 30 Septembre.

Avec un spectacle de ski acrobatique proposé par une troupe suisse fort bien rodée, avec les stations de ski pyrénéennes qui joueront groupées dans l'enceinte du parc pour se promouvoir tout en invitant à la pratique des sports d'hiver, ce sont trois jours "tout schuss" qui sont proposés aux 40.000 visiteurs attendus.

Autre attraction grand public, un rassemblement de voitures et de motos d'époque pour raconter un siècle d'évolutions, de progrès sur quatre ou deux roues.

Pour le reste le comité d'organisation de Gascogne Expo ne change

pas une formule qui fonctionne. Cinq cents exposants, la possibilité de se régaler à moindre coût, du sport, des animations diverses, plus de 2.000 animaux exposés : plein air, plein Gers, sur 17 hectares depuis 1977, Gascogne Expo draine chaque année la grande foule.

Notons que le Lundi, 1.000 maires sont attendus pour un débat relatif aux collectivités locales face à la monnaie unifiée. C'est le Crédit Agricole Pyrénées-Gascogne qui invite ces élus gersois mais aussi hauts-pyrénéens et béarnais.

Le même jour pas moins de 10.000 scolaires gersois auront leur briolet d'invitation. Non pour "débattre" mais pour "s'ébattre" au parc d'Endoumingue.

Prix d'entrée : Samedi 35 Frs, Dimanche 40 Frs, Lundi 30 Frs (gratuit pour les moins de 12 ans).



Gascogne Expo : cent ans d'automobile racontés à travers une exposition de tacots et de modèles plus récents.

Syndicat d'Electrification du Gers : Dette réduite et investissements doublés

Yvon Montané, Président du Syndicat Départemental d'Electrification du Gers (SDEG) a de quoi être satisfait à la lecture du récent rapport comptable et d'activité du syndicat. L'année 95, constituera en effet l'année record du SDEG qui non seulement a doublé le montant de ses investissements, 79,5 Millions de Francs en 95 contre 37 Millions en 94, mais a de plus réussi à réduire sa dette de près de deux milliards de centimes en 7 ans (52 Millions en 95 contre 70,2 Millions en 1988). Si les investissements ont augmenté c'est aussi parce que la demande des communes a elle aussi augmenté en matière d'éclairage public, de renforcement et d'enfouissement de réseaux, les principales activités du syndicat.

Pour l'avenir, ces missions devraient d'ailleurs être renforcées grâce à la mise en place par le Conseil Général (financier à 40%) d'un programme propre à l'éclairage public. D'ores et déjà 1,5 MF de Francs annuels ont été votés par l'Assemblée Départementale. Quant au partenariat entrepris par le Syndicat d'Electrification avec France Télécom et EDF il devrait s'élargir dans le cadre de la coordination des travaux de dissimulation des réseaux électriques et téléphoniques.

A noter enfin que le SDEG poursuivra son action en faveur de la qualité de desserte aux communes et particuliers par la publication annuelle de son rapport concernant les prestations d'Electricité de France basé sur les réponses fournies par les usagers au travers d'un questionnaire adressé auprès d'un tiers de foyers gersois et aux communes.



Yvon Montané Président du Syndicat Départemental d'Electrification du Gers



Quand Spirou découvre le journal La Gascogne à Eauze

C.C.I. : le président national à Auch

C'est à la CCI d'Auch que Gérard Trémège Président de la CFCI, Chambre Française de Commerce et d'Industrie (accompagné du Président de la CRCI Midi-Pyrénées Jean Bertin) a choisi de lancer la campagne "Entreprendre en France" destinée à dynamiser la création d'entreprises et à protéger celles existant déjà. A l'origine de cette campagne le nombre élevé au plan national et même pour l'Europe, de porteurs de projets dans l'hexagone, mais aussi le taux non moins élevé de mortalité des entreprises dans les 3 premières années d'existence. Pour remédier à ce fléau, "Entreprendre en France" propose à chaque CCI, dans son département d'implantation, de mettre en place une plate-forme de

compétence qui parrainera, surveillera et accompagnera les créateurs durant les deux premières années de vie de leur entreprise. Le pôle de compétence sera constitué de banquiers, avocats, conseils en entreprises et professionnels, réunis sous l'autorité du Président de la CCI et jugera de l'opportunité et de la viabilité des projets ainsi que des moyens d'encouragement à leur apporter. Au plan départemental, André Daguin, le patron de la Chambre de Commerce et d'Industrie, prolongera l'initiative en lançant "Entreprendre dans le Gers" Objectif immédiat, permettre l'éclosion de 800 emplois par an qui permettraient d'endiguer les pertes liées à l'exode rural et à la crise agricole.



Réunion de l'information à la C.C.I pour lancer "Entreprendre dans le Gers" avec le président national des chambres de commerce et d'industrie Gérard Trémège.

Ligue contre le cancer : la clarté des comptes

482 809 francs de recettes et collectes diverses (396 877 F de collecte auprès des particuliers) pour 175 541 F de dépenses de fonctionnement, auxquels il faut ajouter 12956 francs de distribution gratuite de vivres. Ce qui nous donne un excédent de 320 224 F, soit 80,69% des dons utilisés pour le dépistage, la lutte et la recherche contre le cancer. Cette avalanche de chiffres pourrait paraître bien déplacée dans l'évocation de l'assemblée générale du comité gersois de la Ligue contre le cancer, si elle ne reflétait à elle seule, le souci qui préside désormais aux destinées de la ligue après la triste affaire de l'ARC.

Le Docteur Damien Sanchez Président du Comité départemental ne s'est d'ailleurs pas défilé : "avec courage et détermination nous avons réagi contre cette période de turbulence, mais nous restons soucieux pour l'avenir". Transparence tel est le mot d'ordre pour la Ligue



Monsieur Jacob, Trésorier du comité gersois et son Président, le Docteur Damien Sanchez.

contre le cancer qui s'appuie désormais sur une charte de déontologie qui permettra de contrôler le fonctionnement de l'association. Du reste en la matière elle fait figure d'exemple avec sa désignation en 1996 comme Prix Cristal par la Compagnie Nationale des Commissions aux Comptes.

Reste cependant à gérer les retombées de la crise de confiance des donateurs et à les inciter encore et toujours à donner. Donner de soi, de son temps et bien entendu de son argent le comité gersois compte s'employer à y inciter ses adhérents et sympathisants au travers de la nouvelle campagne de communication "Devenez leaguer" et de sa permanence "Ecoute cancer".

Mirande : la grande fête populaire du Country 96

Difficile de chiffrer le public qui s'est pressé à Mirande pendant quatre jours, où l'ambiance western dépassait largement l'enceinte du festival. Au moins cent mille pour les organisateurs, selon le chiffre magique qu'ils rêvent d'atteindre depuis la première année, moins de la moitié pour les détracteurs... La vérité doit se situer comme toujours entre les deux. Et qu'importe, il y avait vraiment beaucoup de monde et surtout les gens semblaient heureux de vivre une telle fête et de rêver en grandeur nature.

Pour la quatrième année, la recette commence à être rodée, elle n'a peut-être plus son originalité première, mais la sauce a parfaitement pris et elle est d'une efficacité redoutable. Ce festival connaît un succès populaire incontestable. Il faut dire que dès 1993, Alain Ribaud et son équipe ont pris tous les moyens possibles pour faire les choses en grand : affiche médiatique, plusieurs lieux festivaliers et multiples satellites type U.S., mais aussi gardant l'image du tourisme vert gersois, en VTT, à cheval, en moto, en montgolfière (ces dernières n'étaient pas moins de 47 à remplir le ciel de l'Astarac)... Toute



Dick Rivers a clôturé le Festival

la ville marche, les commerçants en tête, et la bastide entière se déguise en localité du far-west à l'époque héroïque de la conquête des espaces supposés vierges du vaste continent. Tout est fait pour séduire le public et les "show bike" ou "show cars" de belles et larges américaines aux chromes rutilants en constituent la plus parfaite illustration, lorsque ce ne sont pas d'énormes camions aux sirènes éclatantes.

Côté scène, il y avait les moyens avec un podium de grande envergure, une impressionnante batterie d'enceintes et deux écrans géants. Ensuite, l'on y a vraiment entendu et aimé de la musique, celle qui fait se

déhancher, claquer des doigts, voire reprendre les standards en chœur avec l'artiste sur scène. Que ce fut Johnny Paycheck, une légende de ce genre musical, Jennifer Weatherly, qui par une musique de cœur et une prestation très physique, a su établir une profonde communication avec le public, ou encore Willy Wainwright, dont le violon sensuel a enchanté la foule, tous ont fait vibrer la corde nord-américaine. Jane Manson n'était pas en reste, à la fois marraine du festival, présentatrice avec Phil Edward et vedette américaine du spectacle de Charlie Mac Coy.

Enfin, Dick Rivers, radieux sur scène, a d'abord remercié le public de sa fidélité, avant de l'emmener dans quelques chansons douces, puis a entonné avec une pêche intacte ses premiers succès de l'époque des "Chats Sauvages", vivant totalement la musique de l'intérieur. D'abord ému, puis frémis-sant, le public a réagi en dansant sur ces airs connus, puis en acclamant chaleureusement le chanteur.

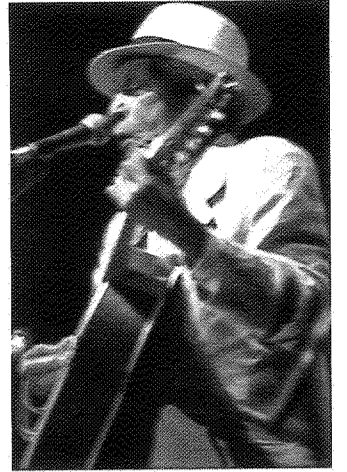
Mirande 96 a tout de même prouvé que l'on pouvait réunir les représentants du country de la grande époque avec un Dick Rivers, pour la plus grande satisfaction du public.

Salsa 96 :

Succès du Festival Tempo Latino à Vic-Fezensac

"Vous avez senti ce que signifiait le mot latinité et votre présence à Vic malgré des circonstances difficiles prouve que Tempo Latino a une véritable raison d'être". Le président Eric Duffau en haranguant la foule des salseros réunie dans les arènes Joseph Fourniol s'est senti ragaillardé par la chaleur du public qui en dépit d'un orage monstrueux à l'occasion de la première soirée du festival n'a pas manqué de communier durant trois jours dans le même esprit de fête et de convivialité pour cette édition 96 de Tempo Latino. Car malgré l'annulation du concert que devait donner Oscar D'Leon, "El Rey de la Salsa", malgré la défection du groupe "La Descarga Boricua" (superbement remplacée au pied levé par "NG La Banda") le spectacle fut fort et l'ambiance des plus chaudes en la cité vicquoise. "Je crois que malgré tout nous avons su encore une fois surprendre le public "précise d'ailleurs Eric Duffau. "L'authenticité et les racines avec

Compay Segundo, véritable légende de son cubain de la salsa, la modernité avec la superbe voix d'Alma Rosa et enfin la nouvelle vague représentée par Orlando Poleo, chacune des soirées a apporté son lot de surprise et d'émotion dans les arènes; et je crois que sur ce point nous avons rempli notre contrat, celui de satisfaire mais aussi de faire évoluer le public." Plus forte encore fut cette émotion lorsque la Familia Valera Miranda lors de la conférence organisée autour des origines de la salsa décida de donner un mini-concert improvisé plutôt que de se lancer dans des palabres "Psycho-socio-latino-intellectuelles". La culture salsa sera ça ne se raconte pas, ça se vit, ça se chante et ça se danse. Et cela, le festival Tempo Latino 96 l'a une nouvelle fois prouvé, même si ce fut parfois dans l'adversité. Les milliers de visiteurs des arènes, du Barrio Latino et de l'Espace Congas se sont laissés aller à la chaleur latine et



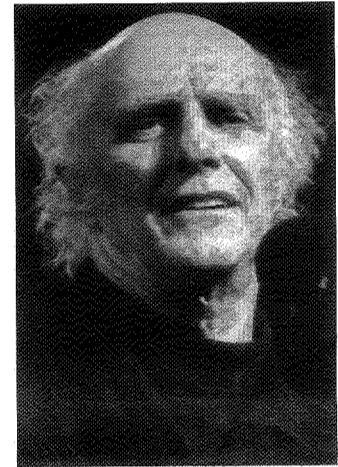
A 89 ans "Compay Segundo" demeure la légende vivante du son cubain. Le public de Tempo Latino 96 a su l'apprécier à sa juste valeur.

aux sons endiablés des Caraïbes, et de cette ferveur au moins, l'orage n'aura pas eu raison.

Montréal : Gilles Vigneault à Québec 32

Le public qui s'est retrouvé sur la place de Montréal dimanche soir "à la fraîche" était acquis d'avance et connaissait fort bien son répertoire québécois. Il est vrai que la venue de Gilles Vigneault en terre gasconne avait valeur d'événement.

Depuis près de 35 ans qu'il arpente le monde avec ses mots, ses histoires et ses rythmes, pour nous parler du pays et faire en sorte que les hommes soient un peu plus hommes, Gilles Vigneault garde une aura intacte et une présence scénique toujours importante. Les traits sont certes un peu plus creusés, la chevelure blanche plus dispersée et il est devenu un peu plus statique sur la scène, mais les bras tournent toujours à l'échelle du vaste monde et ses mains expriment toujours autant



la tendresse d'une âme de poète.

Alternant chansons nouvelles et succès anciens, le chanteur diseur a établi une belle communication avec

le public, qui reprenait avec plaisir les refrains connus.

Pendant plus d'une heure et demie, on se sentait en famille, à partager un bon moment avec ce défenseur acharné de la langue. La nuit avançant et la fin du récital approchant, il a lancé une très sympathique chanson pour présenter ses jeunes musiciens, puis il s'est mis à danser comme un jeune homme. Le public ne voulait plus le lâcher, alors il a continué pour notre plus grand plaisir avec des chansons d'amour et de liberté, comme la vibrante "Danse à St-Dillon", l'hymne international "Gens du pays c'est à votre tour de nous laisser parler d'amour" ou encore la douce rengaine "Qu'il est difficile d'aimer"...

Eauze : Spirou vient fêter la B.D.

C'est en musique qu'a débuté la fête de la BD à Eauze. Normal, festival de musique et de BD ne font plus qu'un. Plus étonnant, le fait que des dessinateurs peuplent le sympathique orchestre "Ze Marcinnelle all Star Band". De joyeux drilles qui ont enchanté plusieurs centaines de spectateurs avec des succès de Gainsbourg, Halliday. Les facéties de certains dessinateurs, Yvan Delporte, scénariste des Schtroumpfs, François Waltéry (Natacha) entraînaient l'hilarité du public. Une première soirée bien trempée qui correspond tout à fait à la convivialité de cette rencontre élysée.

Le lendemain la place du marché aux légumes changeait totalement de visage. Une longue table sous les platanes offrait, aux dessinateurs venus à Eauze, le loisir de s'exprimer crayon en main. Et dès le top départ des centaines de jeunes, et de moins jeunes d'ailleurs, attendaient patiemment leur tour. Ils sont venus de plusieurs centaines de kilomètres pour croiser le papa de leurs



Janry, le créateur de Spirou, sur scène

héros favoris, pour échanger quelques mots.

A ce petit jeu c'est Janry qui est pris d'assaut. Le dessinateur du petit Spirou ne désarme pas pour autant. Il se doutait que sa venue en Gascogne attirerait tous les fans de Spirou. Avec gentillesse, comme tous ses copains dessinateurs ou scénaristes, il a accepté le jeu, longtemps, très longtemps.

Ainsi s'est laissée aller la fête de la BD d'Eauze, au gré des rencontres, des échanges. Sans flon flon mais avec ce petit goût sucré de convivialité que Jacques Pelain et ses amis ont réussi à distiller. Voilà pourquoi quelques-unes des plus grandes stars de la BD aiment venir à Eauze, qu'elles reviennent, et qu'elles amènent avec elles quelques étoiles tout aussi brillantes.

Vargas : le maître du flamenco à Condom

Une fois de plus Salvador Vargas a réussi son pari, celui d'offrir quelques pages de Flamenco à son entourage. En accueillant d'abord une vingtaine de jeunes danseuses, pendant une semaine, pour un stage de perfectionnement à la technique de la danse espagnole. A 75 ans, le plus âgé des professeurs de Flamenco, encore en exercice dans la région, a passionné ses jeunes élèves. Des danseuses qui, outre la technique, ont appris à donner le meilleur d'elles-mêmes, à exprimer leur émotion. Ce premier stage condomois fut une grande réussite, on espère à Condom que le Maître Vargas le renouvellera.

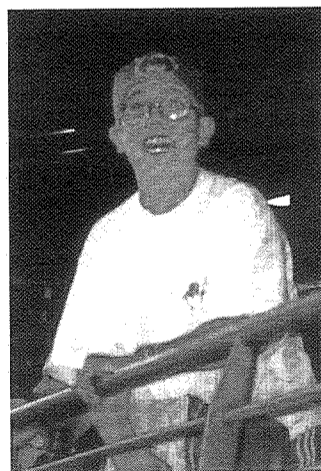
Mais Salvador n'en est pas resté là. Pour clôturer cette semaine flamenco, il montait sur la scène du théâtre municipal. Entouré de



quatre de ses élèves condomoises il offrait à plus de 250 personnes un spectacle chargé d'émotion. Sévillanes, danses classiques espagnoles et flamenco se succédaient

pour le plus grand plaisir d'un public conquis d'avance. Une belle soirée, on en redemande.

Jeux Paralympiques : Clément Lafitte à Atlanta



Clément Lafitte dans les tribunes d'Atlanta.

Les athlètes français handicapés ont rapporté une superbe moisson de médailles des jeux paralympiques organisés à la suite des jeux olympiques qui se sont clôturés à Atlanta. Choisi parmi les jeunes handicapés pour représenter la région Midi-Pyrénées à cette manifestation, Clément Lafitte, fils de Claude Lafitte, le notoire restaurateur de la Rue Dessoles à Auch, a eu la chance de séjourner une semaine à Atlanta. Entourés d'athlètes handicapés et valides, c'est avec enthousiasme que Clément et ses copains ont encouragé les sportifs français.

Notre jeune auscitain a pu assister aussi aux évolutions des basketteurs sur fauteuil roulant qui l'impression-

nent tant, et rêver aux combats des escrimeurs, admirables d'Artagnan du handi-sport. Une belle collection d'images dans les yeux souriants de Clément.



unicef

Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE

Arthur Lamothe à la fête du cinéma

Après les retombées médiatiques du film d'Etienne Chatiliez "le Bonheur est dans le pré", tourné dans le Gers, et le record d'entrées enregistrées en 1995-96 dans les salles du département (+ de 200 000) on se demandait bien ce que la fête du cinéma pourrait encore apporter au département tant le cinéma a été à la fête ces derniers mois dans le département. Et à défaut d'un film c'est un homme, et l'on s'en doute, un cinéaste qu'Alain Bouffartigues a sorti pour l'occasion de son chapeau. Un instant annoncé, le jour suivant décommandé, Arthur Lamothe ne s'est finalement pas défilé en bon gersois d'origine (de St Mont) qu'il est, il n'a pas hésité, à venir rencontrer les cinéphiles gascons.



Arthur Lamothe, le réalisateur québécois de St Mont ne manque jamais une occasion de venir saluer son ami Alain Bouffartigues Directeur de Ciné 32. La récente fête du cinéma lui en a donné l'occasion.

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

Le ciel gersois à la télévision



Animation sur le plateau de France Télévision, au cœur de la nuit gersoise

En traversant les collines loma- noles, on pouvait voir de fort loin un ormidable éclat lumineux, brillant de tous les feux des projecteurs et sun- lights du plateau télévisé. Sur place, l'astrophysicien Hubert Reeves, le directeur de l'Agence Spaciale Européenne Roger-Maurice Bonnet et oël de Rosnay débattaient entre eux, sous l'animation bienveillante de Claude Sérillon, et répondaient aux multiples questions posées par les télé- spectateurs, les auditeurs de France- inter ou les accros du web sur Internet. Questionnement, précisions, admira- tion devant l'immensité céleste étaient transmises et relayées avec esprit par Marie-Odile Monchicourt, "Madame Science-Inter", au micro de laquelle des scientifiques se sont succédés tout au long de la soirée.

En une première partie, les interve- nants ont fait leurs choux gras de l'ex- traordinaire nouvelle divulguée quelques jours avant par la NASA, concernant une vie possible sur Mars. La planète rouge fut alors au centre de

toutes les préoccupations et Hubert Reeves considérait cette annonce comme "assez inattendue, car on n'y croyait plus vraiment". On s'est d'ailleurs demandé si ce "scoop" était scientifiquement fondé. "Certes, conti- nue l'astrophysicien, on sait que Mars est plus petite que la terre. Il y a eu une atmosphère et de l'eau sur cette

planète à une certaine époque. Avec des bombardements de météorites continus, l'atmosphère de Mars s'est échappée dans l'espace et cette dis- parition a vidé l'eau de la planète..."

Pour Roger-Maurice Bonnet, l'explora- tion de Mars est une priorité. Cela devrait être possible au moyen de sondes, qui prélèveraient des échan- tillons, puis ensuite avec des vols habi- tés. Un tel voyage de six à huit mois aller serait techniquement et physiquen- ment possible, mais l'homme suppor- terait-il un isolement total de plus d'un an ?

Après Mars, l'émission s'est orientée sur les origines de la vie. La science, qui s'efforce d'expliquer le mystère de toute chose débouche souvent sur l'in- fini. Face à cette immensité, elle rejoint la philosophie et pose depuis

toute éternité les quatre mêmes ques- tions : qui sommes nous, d'où venons- nous, où allons nous, de quoi sommes nous façonnés ? L'homme paraît sou- dain bien petit, mais c'est justement là que naît en lui la passion de com- prendre...

Quant à la manifestation nationale de l'observation céleste, qui offrait 500 sites de rassemblement en France, elle a été fort bien suivie, comme tous les ans. Alain Cirou, directeur de la revue Ciel et Espace, explique qu'il y a en France une tradi- tion d'observation du ciel comme nulle part ailleurs. A cela, il donne deux explications : la réalité de nombreux espaces de ciel dégagé sans parasites visuels, qui sont rares dans l'Europe du Nord, et la présence de vulgarisa- teurs de talent, qui incitent le public à lever la tête et à s'interroger, avec urgence ou poésie sur l'univers. Il y eut Camille Flammarion au XIXe siècle, Hubert Reeves est là aujour- d'hui et ce monde est fréquenté, tant par les astrophysiciens, que par les philosophes, les mystiques, les reli- gieux et les gens ordinaires.

Quoi qu'il en soit, du Petit Prince au spationaute, le spectacle de la voûte étoilée avec ses multiples constella- tions et la voie lactée demeure magni- fique et fascinant. C'est ce que veulent dire, encore tout émerveillés, les ani- mateurs de la Nuit des Étoiles et les organisateurs du Festival du Ciel et de l'Espace. Grâce leur en soit rendue !

L'astrophysicien fleurantin

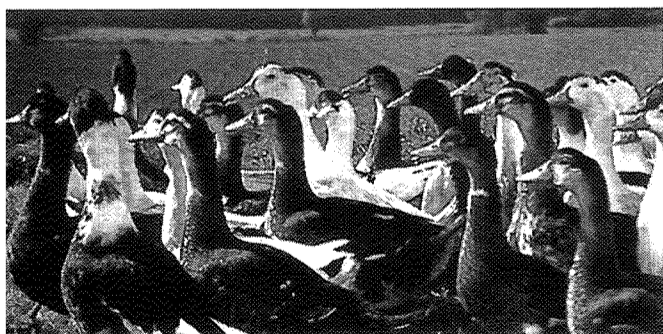


L'astrophysicien Michel Cassé et sa femme Danielle

Le Festival du Ciel et de l'Espace, avec son incontournable Nuit des Étoiles retransmise par les télé et radio nationales est aujourd'hui sur orbite, très médiatisé. Mais il ne faudrait pas oublier la poignée de scientifiques visionnaires qui ont pensé et accompagné le lancement de ce projet original. Un des piliers fon-

dateurs en est Michel Cassé, né et toujours très attaché à Fleurance, astrophysicien au C.E.A de Saclay, et dont les fleurantins sont fiers de suivre la brillante carrière. La tête dans les étoiles, mais chaque fois qu'il le peut, les pieds dans le bonheur du Gers.

Quatre toqués gersois au festival du canard



Les canards déjà mis en exergue dans le film «Le bonheur est dans le pré», recettes maintenant d'un festival gastronomique au Québec.

Du 11 Octobre au 10 Novembre prochains, la Gascogne sera l'invitée d'honneur du Festival du Canard du Lac Brome au Québec. Un festival qui se veut selon ses co-organisateur Jean-Claude Bordes et Jacques Ouimette, le «véhicule informatif et participatif sur tout ce qui touche le canard et ce autant pour les fins gastronomes que pour le public en général».

A cette première, quatre chefs gersois se mettront...en quatre pour défendre nos traditions culinaires. Avec Maurice Coscuella de Laizance, Michel Fourreau de Mauvezin, André Fagedat de Gimont ou Bernard Daubin de Montréal...du Gers, la gastronomie gasconne notamment celle fai- sant la part belle à l'art d'accom-

oder le canard peut se montrer confiante à l'heure d'aller conquérir les fines gueules de la région d'Estrie.

Mais nos mousquetaires en toque blanche savent qu'ils auront de rudes concurrents avec les douze restaurateurs du cru qui voudront leur démontrer qu'en matière de bonne cuisine au canard eux aussi s'y entendent.

Nul doute que cette confrontation produira quelques merveilles culinaires, que dans quelques semaines on trouvera sur de bonnes tables gasconnes.

A noter que c'est du vin gersois, celui d'Alain Brumont qui sera servi en exclusivité pendant ce festival du canard, prétexte en outre à un salon économique.

Miss Gascogne vers le titre de Miss France

Elle s'était présentée à la salle des Cordeliers à Auch, brigant le titre de Miss municipale, histoire de tester ses aptitudes à séduire. Elue Miss Auch, elle se présentait alors à Lecture 8 jours plus tard, à la fois sûre de son charme et fébrile à l'idée de décrocher un nouveau titre. Et la voici désormais consacrée Miss Gascogne devant un public très nombreux et en présence de Geneviève de Fontenay, Responsable du Comité Miss France. Bref, de quoi vous tourner la tête, me direz-vous ? Que nenni ! Sabine Alvez de Puga 17 ans et demi, lycéenne de Lasseube-Propre n'aura ressenti de tous ces bonheurs que le vertige du sacre devant la foule.

Lucide, cette jeune fille à la taille et aux formes de mannequin (1 m 75) reste lucide : "Pour moi, être Miss Auch puis Miss Gascogne c'est merveilleux. Je vais essayer d'aller plus loin en partici- pant au concours Miss France mais si j'échoue, j'au- rais quand même vécu une

aventure formidable". Car l'essentiel pour elle ce n'est pas le titre mais la carrière qui pourrait en découler. Attirée par la mode et les produits de beauté, la nouvelle Miss Gascogne veut tout simplement se faire remarquer de quelque grand couturier et si possible embrasser le métier de Top Model.



Sabine Alvez de Puga élue Miss Gascogne 96 à Lecture

Fleurance en Gascogne aux éditions Zulma

Installées à Cadeilhan, les Editions Zulma, dont bon nombre de publi- cations d'auteurs ravissent le gotha littéraire parisien, n'a pas choisi de se tourner seulement vers l'intelli- gentia. Soucieux de mieux faire connaître et apprécier la terre qui les a accueillies ses dirigeants vien- nent en effet de publier en 70 pages un livret consacré à Fleurance, Capitale du Pays de Gaure.

Cet ouvrage constitue une visite guidée passionnante de cette région de Gascogne où gastronomie, industrie, histoire et patrimoine se côtoient sur fond de paysage Toscan.

Nul doute que les auteurs de l'ou- vrage connaissent bien le passé de Fleurance, sous domination angloi- se entre Moyen-Age et Renaissance, ravagée par la peste en 1654 et

active Révolutionnaire lors du coup d'état du 2 décembre 1848 par son comité montagnard. On y apprend même que le Marquis de Roquelaure passait à la cour du Roi pour l'Homme le plus laid de France que le souverain sauva de la raille- rie en le qualifiant "d'un des plus beaux hommes du royaume car l'un des plus braves".

Mais Fleurance en Gascogne c'est aussi la découverte de paysages et de châteaux, le développement d'une ville et de ses environs grâce à des industriels tels que Jean- Claude Sensemat, et le grand saut dans le big bang et les étoiles dont nombre d'astrophysiciens réputés viennent débattre dans le cadre du Festival du Ciel et de l'Espace.

Grâce aussi à de superbes photos de Sarramiac et Mariani ou aux



LA PUCE A L'OREILLE

• Jacques Fouroux considère qu'il n'y a pas de rugby à XIII ou de Rugby à XV mais qu'un seul rugby. Après la conquête du FCA à Auch, son ambi- tion est de présider la Fédération Nationale. Côté finances, pour le Club gersois une mauvaise année est à prévoir avant la reconnaissance de ce sport dans le monde professionnel. Est-ce que les gersois sauront pousser cette locomotive sportive de renommée mondiale ?

• Le Député Aymeri de Montesquiou cherche son adversaire. L'ancien Préfet Martin, loin de faire l'unanimité au PS, se débat comme un beau diable. Les discussions internes vont bon train : Peut-être une femme (quota oblige) ou bien M. André Obis, coprésident de la S.A.C à Condom.

• Bon nombre de lectourois s'inquiètent des nombreuses opérations immobilières réalisées dans leur ville par l'Organisation du Patriarce, déjà installée à l'Isle Bouzon depuis de nombreuses années.

• Vente ou location : Le site du Crédit Agricole à la Réthourie est en pleine mutation. En plus de la Justice, l'Équipement et l'Éducation Nationale pourraient s'installer dans ce bâtiment. Les négociations vont bon train avec un organisme interministériel le CIP. Mais aussi le Conseil Général se porterait acquéreur pour le Collège Sadi Carnot.

• La perle des Ceps d'Or : un nouvel armagnacais, fraîchement arri- vé dans le département, a été récompensé pour son produit hors d'âge, alors que de très anciennes maisons, notoirement connues, sont « restées sur le carreau ».

• La guerre des cliniques fait rage à Auch : la Clinique Lestrade tou- jours aussi convoitée. Un pool de médecins serait constitué autour du Docteur Dib et la Clinique Barthélémy aurait fait également des propositions.

• La nuit des Étoiles : succès médiatique sans précédent à Fleurance, 2 360 000 téléspectateurs sur France 2, 2 000 000 d'auditeurs sur France Inter et les hôtels de la région complets. Par contre la soirée au Golf de Fleurance fut un échec : contre toute attente, Michel Boujenah, malgré ses rires forcés, ne fit pas rire.

• Banque de France : bientôt fermée le Samedi à Auch et serait pro- chainement transférée à Agen. Un atout économique de plus pour Pôle Sud-Ouest.

• Naïfs, au point de croire que les entreprises gersois ne sont pas sollicitées, l'équipe de Claude Miller et Claude Barrau convoque le chaland gersois au Conseil Général, pour l'élaboration d'un CD ROM, nouvelle technologie devant éblouir les ploucs friqués de notre départe- ment.

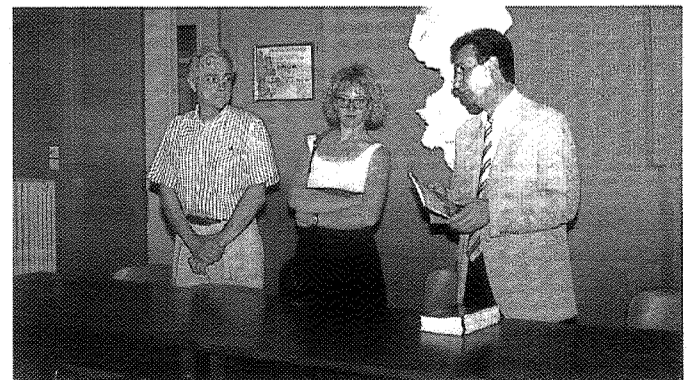
• Eve Ruggieri, une de nos vedettes installées dans le Gers, veut par- tir en guerre contre l'abattage des platanes qui bordent les routes et que les pouvoirs publics veulent supprimer.

• Coup de foudre de M. Amour pour l'abattoir de Fleurance racheté à la barre du Tribunal de Commerce. L'exécution du bétail se fera selon le rite hallal pour satisfaire la clientèle de religion musulmane. Espérons que cela suffise à la poursuite de cette activité.

• Auch, place du jet d'eau : 3 immeubles sont en vente. Les tractations vont bon train mais rien ne se signe.

• Fiscalité : les recettes gersois sont de 1,5 milliard alors que les besoins dans notre département sont de 4 milliards.

• Après la fiesta des marchés de nuit, Vic a la « gueule de bois », les rues regorgent de détritus ; mécontents, les employés municipaux trin-quent.



Laure Leroy, responsable des éditions Zulma entourée de Raymond Vall et de Bruno Monflier lors de la présentation de l'ouvrage sur Fleurance.

croquis architecturaux d'Altaribo, les Editions Zulma vous feront découvrir ce paisible coin de Gascogne. Et si la lecture de ce livret vous ouvre l'appétit, c'est sûre- ment parce que tout au long du récit

vous ne serez pas resté indifférent aux recettes ou menus proposés par ses auteurs.

"Fleurance en Gascogne" aux Editions Zulma - Prix 75 F.

Exposition Mirò au château de Plieux

L'importance de l'exposition qu'accueille cet été le château de Plieux, éclaire les dernières années du peintre et sculpteur catalan Joan Mirò, achevant un parcours artistique de quelque 70 ans. Ces dernières années rassemblent des peintures, encres, aquarelles et surtout de spectaculaires sculptures.

Très graphique, l'œuvre picturale présentée se caractérise par un trait et un geste immédiatement reconnaissables, d'une épure de plus en plus poussée, selon un chromatisme primaire (bleu, jaune, rouge, noir, vert). Si au fil des pages du livre d'or, on lit d'inévitables remarques rabachées du genre : "un enfant ferait mieux", on peut au contraire se laisser emporter par l'imagination de l'artiste, qui dépasse la forme, selon un esprit souvent ludique, qu'il a gardé du mouvement sur-réaliste où il fut très actif. On pense même à l'exclamation fameuse de Toulouse-Lautrec vieillissant : "Enfin je ne sais plus dessiner !"

Tandis que les œuvres graphiques habillent les murs des salles basses, l'antre ou le ventre du château, des sculptures monumentales en bronze meublent l'espace à l'intérieur et à l'extérieur du château gascon. Uniformément noires, ces sculptures sont autant de variations sur la rondeur, parfois augmentées d'excroissances souvent sexuelles pour évoquer



Pour inaugurer l'importante exposition Mirò au château de Plieux, Renaud Camus accueille ses hôtes venus parfois de fort loin comme Madeleine Gobeil, directrice de la vie culturelle à l'UNESCO.

l'humanité, ou d'entailles et de fentes.

On peut adhérer sans réserve ou rejeter totalement les formes et le monde de Mirò, mais cette exposition a le grand mérite de donner à penser et à rêver. Elle remporte de plus en plus de succès public certain, et l'on vient parfois de loin pour la découvrir, y compris de l'étranger. La publicité passée dans Télérama a porté ses fruits, ainsi que les émissions de Radio France (France Inter et France Culture), qui drainent exactement le public concerné par ces sujets. Quel autre événement gersois, hors Jazz in Marciac, connaît-il une telle répercussion nationale ?

Fréquemment, les enfants entrent

plus aisément dans ce genre d'univers que les adultes. Ils y sont même incités à l'entrée par un circuit pédagogique sous forme de jeu d'exploration, où il leur est proposé de trouver une énigme sur Miro. Conçue par une jeune étudiante, cette idée originale éveille l'intérêt artistique des enfants, qui ne suivent plus la visite comme un pensum.

Si vous ne l'avez pas encore fait, courez vite à Plieux, jusqu'au 16 septembre. Cette capitale culturelle de l'été gascon vaut largement la visite.

NDLR : Attention, dans la lignée des musées nationaux, l'exposition est fermée le mardi.

Concert à la Préfecture

Les gersois viennent de vivre de grands moments artistiques, par la rencontre de deux femmes, Janine Pichon et Eve Ruggieri, également passionnées de musique et soucieuses de mettre en valeur le patrimoine gersois.

Lundi 19 août, à l'invitation de Madame le Préfet, Eve Ruggieri présentait le pianiste Patrick Dechorgnat devant 400 invités privilégiés, représentant le tout Gers dans la cour d'honneur de l'Hôtel de la Préfecture. Certes le tonnerre s'est à peine fait entendre et le ciel se chargeait dangereusement comme l'esprit romantique le requiert, mais le site, entre l'harmonieux ordonnancement classique de la façade de l'ancien palais archi-épiscopal, et le magnifique chevet de la cathédrale, flambant neuf et tout récemment débarrassé de ses échafaudages, convenait parfaitement à une telle manifestation. De plus ce magnifique encadrement évitait efficacement les pièges acoustiques de la musique en plein air.

Sans aucune crainte devant un tel aéroportage et avec la fougue de sa jeunesse, Patrick Dechorgnat s'est



Un public choisi pour une première à la préfecture

lancé dans un copieux programme virtuose "que bien des pianistes en fin de carrière évitent soigneusement" devait souligner Eve Ruggieri.

Les variations de Liszt "sur une cantate de Bach" sonnent en effet de façon plus pure au piano qu'à l'orgue. Elles s'inscrivent dans la folie de la virtuosité si chère au maître hongrois.

La 3^{ème} sonate en si bémol mineur de Chopin, dite funèbre, constitue un cheval de bataille de nombreux pianistes et elle est redoutable.

En seconde partie, Patrick Dechorgnat avait choisi les Variations Symphoniques et les Études posthumes de Schumann. Ces deux œuvres souvent couplées,

figurent parmi les plus belles et les plus connues de Schumann, mais elles sont également très peu jouées en concert, étant donné leur difficulté. Vigoureux et caractérisé par une très belle musicalité, le jeu de Patrick Dechorgnat laisse également passer une grande tendresse. Un tel pianiste, nous l'espérons ne peut être promis qu'à une grande carrière internationale, il en a les moyens musicaux.

Pas tout à fait épuisé après un tel programme, il a conclu sur une brève ballade de Brahms, toute de profondeur et de délicatesse.

Au cours du cocktail que Madame le préfet offrait ensuite à ses invités, le projet de festival de musique classique, qu'Eve Ruggieri souhaiterait organiser dans le Gers, circulait sur de nombreuses lèvres, d'autant plus que le Président Rispat a exprimé a priori son soutien sans réserve. Quelques mélomanes, qui s'épuisent au long de l'année à trouver difficilement un public de 200 personnes s'inquiètent pour leur part. Il est clair qu'un futur festival animé par Eve Ruggieri bénéficierait d'atouts incontestables.

Concours littéraire de la Mesange-Muse

L'association culturelle «La Mesange Bleue» de Plaisance du Gers, sous la présidence de Gisèle Pourchet, organise un concours littéraire doté de nombreux prix de valeur répartis en coupes, médailles, diplômes, livres, produits du terroir. Il est ouvert du 15 octobre 96 au 31 mars 97.

Le sujet est libre; il y a cinq sections dont une en gascon, occitan ou autre dialecte.

Le règlement du concours doit être demandé par écrit, en joignant une enveloppe timbrée, au siège de l'association : 123 rue des Pyrénées 32600 Plaisance du Gers

Nuits Musicales en Armagnac

Béatrice Uria-Monzon, au château de La Cassagne.

La belle saison estivale des Nuits Musicales en Armagnac continue pour le plus grand plaisir d'auditeurs de plus en plus nombreux.

La soirée lyrique du château de La Cassagne prenait cette année un ton particulièrement chaleureux, voire familial, l'artiste invitée étant la mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon, qui fut élève au lycée Saint-Jean de Lectoure, où elle reçut ses premières leçons de chant de Roland Fornerod. Retour triomphal au pays, après avoir été formée à l'école d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, et surtout après avoir brillé sur les scènes françaises et Européennes. Elle venait simplement de triompher aux arènes de Vérone dans Carmen, son rôle fétiche !

A La Cassagne, Béatrice Uria-Monzon a chanté avec un charme absolu les Nuits d'Été de Berlioz, ce cycle de six poèmes de Théophile Gautier, sommet du romantisme, évoquant les malheurs de l'amour. Béatrice a continué avec deux airs extraits du Werher de Massenet, gloire de l'opéra français, que l'on entend moins aujourd'hui.

Les meilleurs moments de la soirée, furent sans aucun doute les sept chants populaires espagnols



Béatrice Uria-Monzon, une voie magique au château de La Cassagne

de Manuel de Falla, suivi de quelques Tonadillas de Granados. Très à l'aise dans ce répertoire ensoleillé, vif et très expressif, Béatrice Uria-Monzon y développait un chant naturel, qui faisait parler la voix du sang. Elle chantait ces pièces populaires et savantes à la fois, pleines de charme, avec un plaisir très communicatif.

Ce récital ne pouvait s'achever

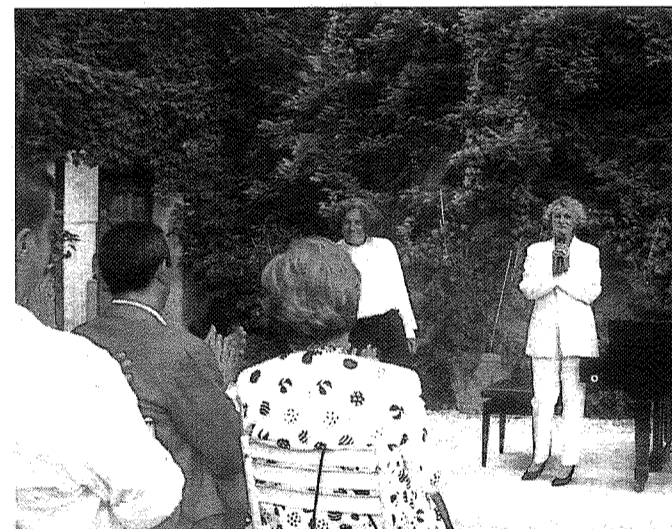
qu'avec Carmen à laquelle le public, venu nombreux ce soir là au château, renvoyait un immense soupir d'aise. Béatrice chanta alors la très populaire Habanera, suivie de la sensuelle Séguedille. Et le public ne s'y trompait pas, qui ne voulait plus quitter l'héroïne de la soirée.

Eve Ruggieri invite : Piano au château de Beaumont

Depuis 3 ans, la conteuse radiophonique et animatrice des moments musicaux télévisés, ouvre son château de Beaumont sur l'Osse un week-end du mois d'août, où elle entretient le public de causeries historiques, littéraires ou musicales. En une première conférence, elle avait raconté, samedi 17 août, "les gascons et le roi".

Dimanche 18 août, la dame de Beaumont a élargi sa causerie sur la vie sentimentale de Beethoven avec un récit de piano. Après l'agréable évocation des grands traits de la vie de Beethoven, qui insistait sur quelques points de sa personnalité si marquée, le jeune et très talentueux Patrick Dechorgnat a joué à la suite deux sonates parmi les trois dernières du maître de Bonn, la 30^{ème} op 109 et la 32^{ème} op 111. Une prouesse pianistique que peu d'interprètes osent en concert, tant ces œuvres sont denses, riches d'une musique révolutionnaire pour l'époque de leur composition et difficiles d'interprétation.

Sens de la musique, inspiration, articulations très claires, velouté du toucher, toutes ces qualités étaient audibles sous les doigts de ce futur très grand pianiste.



En son château de Beaumont, Eve Ruggieri présente le talentueux pianiste Patrick Dechorgnat.

Culture : Christiane Commenges Chevalier des Arts et Lettres

Nous avons le plaisir d'apprendre que Christiane Commenges vient de recevoir la décoration de Chevalier des Arts et Lettres.

Monsieur le Ministre de la Culture a voulu marquer ainsi des années de dévouement au service de la culture dans le Gers : action individuelle, ou au sein d'associations destinées à promouvoir le patrimoine gersois, telle l'adhésion, dès la première année, aux journées du Patrimoine organisées par le Ministre, la Caisse des Monuments Historiques, les directions régionales et départementales des Affaires Culturelles, en collaboration avec la Préfecture.

Présidente de l'Association Humanisme en Fezensac durant de nombreuses années, elle continue, en tant que Présidente déléguée, à s'occuper, au sein de son équipe, de l'organisation des concerts. Les deux derniers, avec l'Orchestre



National du Capitole de Toulouse, dirigé par Michel Plasson et le concours de François-René Duchable, Brigitte Engerrer et Olivier Charlier, laisseront un souvenir durable dans le département.

« La Gascogne » est heureuse de s'associer à cette distinction en la félicitant chaleureusement, en se souvenant, également, de sa participation au mouvement UNICEF.

Le Sous-Préfet de Condom à nouveau papa

Le palais épiscopal de Condom compte un locataire supplémentaire. L'événement était attendu, nous avons appris l'arrivée d'un petit Julien au foyer de Monsieur le Sous-préfet et de Madame Catherine Portal. La cité armagnac

caise sera fière d'avoir accueilli les premiers jours de Julien, dans une vie familiale vouée à l'errance au service de l'État. La Gascogne présente ses félicitations aux heureux parents, et tous ses vœux de bienvenue au petit Julien.

LES OUTILS DU FUTUR

COGEX®

32020 AUCH - 62 60 60 60

SENSEMAT

UN GROUPE PERFORMANT D'ENTREPRISES DE VOTRE RÉGION

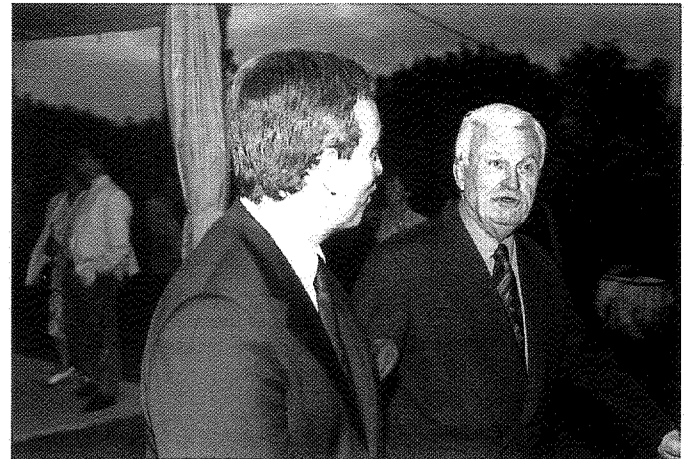
Soirée de réception chez J.C. Sensemat



M. et Mme Sensemat reçoivent
Mme et M. Valdiguié, vice-président du Conseil Régional



Mme le préfet, J.-C. Sensemat et Jacques Fouroux



Comme tous les ans se tenait samedi 31 Août, au domicile de M. et Mme Jean-Claude Sensemat, une sympathique réception où étaient présents les cadres du Groupe Sensemat.

De nombreuses personnalités du département et de la région avaient répondu favorablement à cette invitation.

On notait la présence de : Paul Chollet, Député-Maire d'Agen ; Michel Valdiguié, Vice-Président du Conseil Régional ; Louis Pech, Président de la CCI de la Haute Garonne ; Guy Pécou, Président de la CCI du Tarn et Garonne ; Gilles Dabiez, Directeur Régional du Commerce Extérieur ; Gérard Guiter, TPG à Rodez ; Hervé Robin, Procureur de la République à Toulouse.

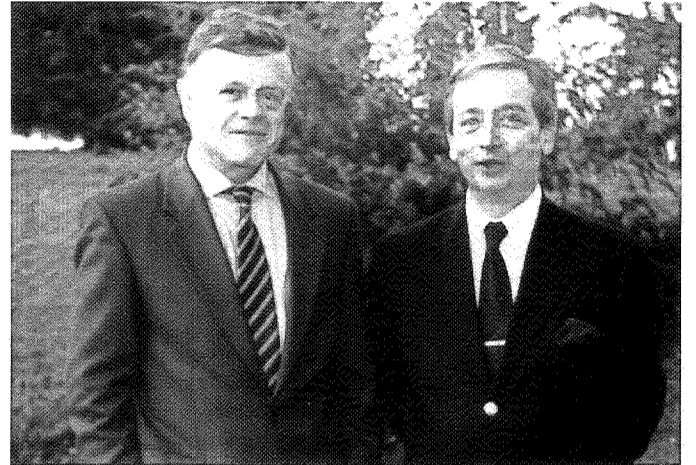
Egalement présentes nombre de personnalités gersoises : Mme Janine Pichon, Préfet du Gers ; M. Yves Rispat, Président du Conseil Général ; Aymeri de Montesquiou, Député ; Robert Castaing, Sénateur-Maire de Lectoure ; Messieurs les Sous-Préfets, Eric Lebegue et Philippe Portal ; les Conseillers Généraux : Jacques Brussiau, Claude Desbons, Pierre Pedussaut, Jean-

François Tolsau, Jean-Jacques Lassave, Roland Sordès, Alain Duffourg ; Raymond Vall, Maire de Fleurance et de nombreux Maires et Conseillers Municipaux ; M. Cros, Directeur de Cabinet du Conseil Général ; Bernard Gonzales, Secrétaire Général à la Préfecture ; le Colonel Viard, commandant le Groupement de Gendarmerie du Gers.

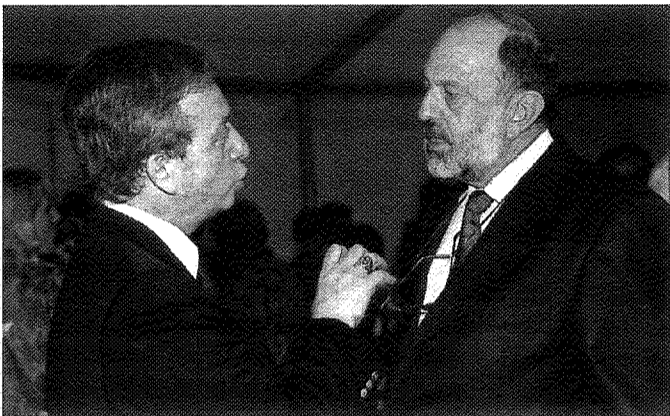
Le monde socio-économique était notamment représenté par : André Daguin, Président de la CCI du Gers ; Jean-Pierre Belmas, Président du TGI d'Auch ; Guy Etienne, Procureur ; Bernard Raffray, TPG à Auch ; Bernard Jouet, Bâtonnier du Barreau du Gers ; Pascale Beaudes, Directrice de la CCI ; Gérard Piques, Président de l'UPG ; Xavier Routaboul, Président des Prud'hommes, Freddy Thomelin, Directeur à Sud Radio, Jean-Pierre Espiau secrétaire fédéral du P.S. gersoises, Me Coumet, Jean Laborde, Michel Doligé, Marcel Bouttier, etc...

Jacques Fouroux fut la vedette sportive.

La convivialité présidait cette agréable soirée.



De haut en bas :
l'hôte de la soirée en compagnie de Yves Rispat, Aymeri de Montesquiou et Gilles Dabiez, Directeur Régional au Ministère du Commerce Extérieur



J.-C. Sensemat et Louis Pech, président de la C.C.I. de la Haute Garonne



M. Guy Pécou, président de la C.C.I. du Tarn et Garonne, président des Conseillers du Commerce Extérieur de Midi-Pyrénées avec son épouse

Trois jours au sommet pour l'armagnac

L'organisation des ces trois journées consacrées à la célébration de l'armagnac était un pari fou et peu nombreux étaient ceux qui auraient misé sur leur réussite. Il faut dire que la manifestation a été montée très rapidement et ce fut un exploit de les mener à bien. La fête pouvait commencer dès le vendredi soir aux Cordeliers avec le concours des jeunes chefs. Quatre futurs maître queue, entraînent en compétition pour mitonner des préparations salées et sucrées à l'armagnac. Au jury, les professionnels Hélène Darroze et André Daguin étaient accompagnés de Michel Cardoze et Fernand Cousteaux. Tandis que les uns créaient avec passion, les autres

goûtaient et jugeaient, exercices périlleux pour un genre des plus subjectifs.

Quatre vingts convives ont ensuite dégusté un repas très raffiné préparé par les chefs de la Ronde des Mousquetaires. Il y avait d'ailleurs grande ambiance du côté des cuisines et tous se souviendront longtemps de cette soirée.

Changement de décor le lendemain après midi sous les Cloîtres de l'ancien évêché, par la vente aux enchères d'armagnacs millésimés, jeunes, anciens et très vieux, sous le marteau efficace de Maître Puyol. Si les premiers flacons sont partis à des prix extrêmement raisonnables,

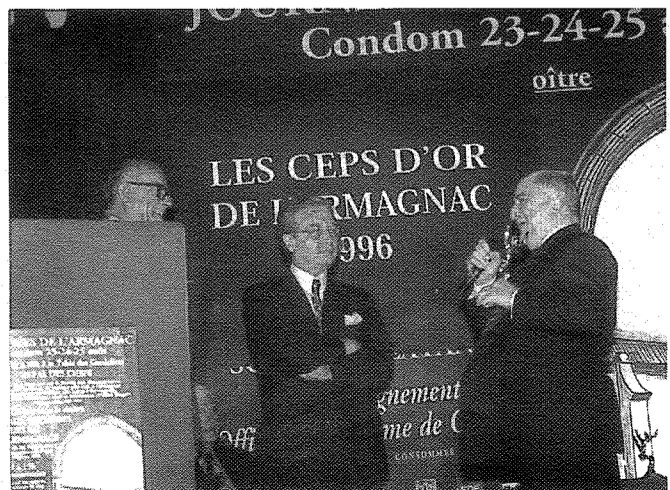
très peu ont été retirés de la vente, et les prix sont montés avec l'entrée en scène des vénérables millésimes : 2 000 F pour un Veuve Goudoulin 1914, la même chose pour un bas armagnac 1936. Les plus prestigieux avaient été retenus par des clients extérieurs avant la vente et ont donc été acquis par "la table". Ces collectionneurs incognito ont complété leurs caves avec un château de Cassaigne 1905 à 3 500 F, un Marquis de Caussade 1895, un domaine du Castagnet 1900, un Castarède 1893 à 4 000 F. Parmi ces amateurs de toute la France ou ces restaurateurs, Johnny Halliday a acquis un flacon, ce qui ravissait des producteurs présents : "C'est toujours bon pour l'image de marque de notre produit", disaient-ils.

La météo vraiment capricieuse en ce mois d'août n'a pas permis la fête populaire prévue sur les promenades. Il a fallu se réfugier en catastrophe sous les cloîtres, perdant au passage une part du public prévu.

Dimanche soir, la cérémonie des Ceps d'Or clôturait de fort belle façon cette première édition des Journées de l'armagnac. L'étonnement fut grand pour beaucoup de trouver autant de personnalités réunies sous les cloîtres : Le Préfet, les quatre parlementaires, le Docteur Brunet Président du Conseil Général de Lot et Garonne, les conseillers généraux, le Sous préfet de Condom, le Maire, le BNI, la CCI, la Chambre d'Agriculture, les



Photo de famille avec tous les lauréats des Ceps d'Or pour clôturer cette première édition des Journées de l'armagnac



Avec le sénateur Garcia, Jean-Claude Sensemat remet à Pierre Gelas l'un de ses trois Ceps d'Or



Le Président Henri Bureau en compagnie de Mme Vall, épouse du maire de Fleurance

nommés aux Ceps d'Or et les lauréats désignés par l'ensemble de la profession. Les landais s'étaient excusés, mais ils ont promis leur participation pour la prochaine édition. Là encore, les producteurs manquaient à l'appel, mais nul doute qu'ils seront présents l'an prochain. Pour autant, c'était bien la première fois que l'on voyait autant de professionnels de l'armagnac rassemblés pour une même manifestation.

Si la soirée était calquée sur ses illustres et médiatiques modèles des Césars, Molières, Victoires de la Musique, Sept d'Or ou Oscar, le

rythme en était beaucoup plus soutenu pour décerner 23 trophées, réalisés par le sculpteur toulousain Éric Valat, grâce au talent et à la sympathique façon de Michel Cardoze.

Quelques interventions ont rythmé les remises de récompenses.

Comme le soulignait son président Henri Bureau, cette soirée était vraiment un rendez-vous œcuménique rassemblant en une même célébration tous les terroirs et les hommes d'un même produit, le plus emblématique et le plus prestigieux de la Gascogne.

Rugby :

Avis de tempête sur le F.C. Auch

Un nouveau paysage rugbystique français est en train de se dessiner et il apparaît certain qu'Auch ne figurera plus sur la liste des villes place forte.

Un constat que l'on pouvait faire avant même que le F.C.A. ne connaisse la crise que l'on sait, un constat que cette crise ne fait qu'étayer. Dans cette crise le nom de Jacques Lestrade apparaît en lettres capitales. Un nom intimement lié à l'histoire du F.C.A. Avant J. Lestrade, son père mais aussi son grand-père présidèrent le club. Cette continuité a été remise en cause dans les conditions que l'on sait. Alors Jacques Lestrade et la majorité de ceux qui l'entouraient au comité directeur ont décidé dans un premier temps de tirer leur révérence. Après quelques fausses sorties, l'équipe Lestrade montre à nouveau sa volonté de tenir les choses en mains, surtout depuis que Jacques Fouroux et ses amis ont manifesté leurs intentions : une élection avec deux listes en course semble donc inévitable, à une échéance de l'ordre de deux mois.

A l'heure où nous mettons sous presse bien des incertitudes demeurent pour savoir quand et dans quelles conditions le club disposera d'un staff capable de bien tenir le gouvernail à l'occasion des tempêtes qui ne vont pas manquer de se lever à nouveau tôt ou tard.

Ces incertitudes vont nous sembler-til de pair avec une autre : le F.C.A- qui a (encore) le potentiel sportif pour -pensons-nous- bien figurer dans la 2^{ème} division en a-t-



Jacques Lestrade : son père et son grand-père avaient présidé le club avant lui.

il encore les moyens financiers ?

Lourdes, Tarbes, Bayonne, Nice pour ne citer que ces clubs sont au même rang sportif qu'Auch mais on le sait leur environnement est d'un tout autre format.

Pour une ville comme Auch et même pour un département comme le Gers, la perspective de jouer l'élite avec les clubs milliardaires (en centimes) est exclue. Reste à savoir si le F.C.A, parviendra même à bien s'animer au train de la division en dessous. Rien n'est moins sûr hélas surtout si le F.C.A, ne devient pas l'affaire de tous. Si la ville, si le département, si les gersois veulent vraiment que le rugby gascon ne voit pas son club-fanion plongé dans les profondeurs du classement national, une action groupée s'impose. Si personne ne veut voir plus loin que son clocher ou plus large que sa chapelle, faute de « substantifique moelle » (argent, emplois, etc...) le F.C.A, perdra rapidement sa seule richesse (un potentiel sportif non négligeable) et c'est tout le rugby gersois qui piquera davantage du nez.

Peinture : Jean Catusse à Lectoure

Après sa remarquable exposition à l'Abbaye de Flaran en Octobre dernier, Jean Catusse a accroché ses



Lors du vernissage, le peintre Jean Catusse et son épouse.

toiles aux murs de l'Office du Tourisme de Lectoure durant le mois de Juillet. Huiles et aquarelles, sur des thèmes souvent inspirés par la Gascogne ou la Toscane italienne, ont attiré nombre de touristes de passage à Lectoure, mais aussi de gersois, heureux de retrouver sur certains tableaux une inspiration nourrie des couleurs et volumes de leur terroir.

L'équilibre de la construction, l'harmonie des valeurs, la précision d'une touche douce et colorée sont les atouts maîtres de cet artiste fleurant dont la cote est en constante progression.

Cazaubon-Barbotan : Opération "Geste propre"



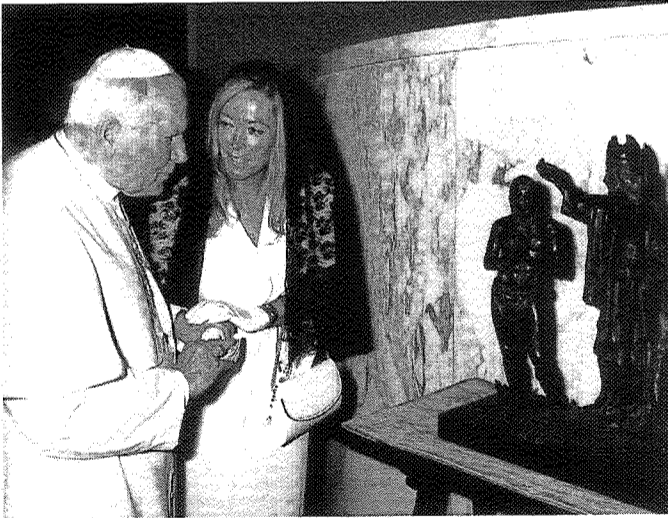
L'opération "Midi-Pyrénées propre" a été lancée à Cazaubon Barbotan par Jacques Brussiau, conseiller régional, Claude Sainrapt, maire de Cazaubon, et des membres de l'Agence Régionale Pour l'Environnement (ARPE) de Midi-Pyrénées. Une opération qui fait suite à la campagne nationale "Vacances propres" et "Pyrénées propres". L'opération 1996 a concerné 55 sites de la Région dont plusieurs dans le Gers. Le dernier lance-

ment était celui proposé à Cazaubon.

Il s'agit d'une opération menée par la région en partenariat avec des collectivités locales dont l'objectif est de sensibiliser et informer les populations locales et les visiteurs de Midi-Pyrénées sur les déchets, afin de susciter un comportement actif de leur part, dans leur gestion en ville et à la campagne.

Pour la démarche à Cazaubon, l'ARPE a mis à disposition de la commune gersoise des mini-sacs proprety (type sacherie de caisse), des sacs de 110 litres ainsi que de nombreuses affiches pour annoncer l'opération à la population. Jacques Brussiau et Claude Sainrapt ont insisté sur la nécessité pour chacun de faire l'effort, "le geste propre", pour que les sites gersois soient encore plus accueillants.

Daphné du Barry : De Clovis au Pape



Daphné du Barry présente son oeuvre au Pape Jean Paul II qui la reçoit en audience privée.

Evénement considérable en Septembre : à l'occasion des festivités qui marqueront le 1500^{ème} anniversaire du baptême de Clovis à Reims, la France accueillera la visite du Pape Jean Paul II.

En l'an 496, Clovis, converti par son épouse Clotilde, est baptisé par l'évêque St Rémi. C'est cet instant fondateur du royaume de France qui a inspiré Daphné du Barry pour réaliser sur ce thème une sculpture monumentale : 3,50 m de hauteur et plus de 3 tonnes pour ce bronze sur socle de marbre. Le patron des Champagnes Roederer, mécène pour la circonstance, a décidé d'offrir cette oeuvre à la ville de Reims, et le Pape a accepté de la bénir le 22 Septembre prochain, lors de sa venue. Dans cette perspective, Daphné du Barry s'est rendue en Juin au Vatican présenter au Pape Jean Paul II un modè-

le réduit (60 cm) de cette création. Les visiteurs de la cathédrale d'Auch connaissent sa pieta en cuir, autre oeuvre religieuse de cette artiste polyglotte (elle parle 7 langues), qui a travaillé avec Dali, et qui aujourd'hui partage sa vie entre son château gersois de St Lary et la Toscane.

EXPOSITION VENTE
du lundi au vendredi à LECTOURE



Pour vos annonces légales pensez à la Gazette du Gers

18, rue Honoré Cazaubon
CONDOM
tél. 62 28 00 55
Fax 62 68 28 39

SOPHROLOGIE et RELAXATION
Venez vous détendre, vous libérer de vos tensions, faire le plein d'énergie...
SEANCE D'ESSAI GRATUITE PERMANENTE
Tél. 62 60 10 38

CENTRE ECONOMIQUE DU GARROS
Premier Centre d'affaires d'AUCH
(10 sociétés implantées, 150 personnes)
A louer bureaux en rez-de-chaussée et en étage de 69m², 56 m² (modulables), 35 m² - Hall d'accueil - Site gardienné - Parkings privés - Tel : 62.06.23.22 HB

BULLETIN D'ABONNEMENT à "LA GASCOGNE"

Nom :
Prénom :
Adresse :
 Abonnement de 1 an : 6 numéros : 20 F
 Abonnement de soutien :F
Joindre un chèque de règlement à
"LA GASCOGNE" B.P.66 - 32500 FLEURANCE

ECCO
N°1 du travail temporaire recrute pour longues missions
- 1 TECHNICIEN EN MAINTENANCE 3 ANS EXPERIENCE AERONAUTIQUE, FORMATION DUT GENIE MECANIQUE
- 2 CHEFS D'EQUIPE GROS ŒUVRE
- 1 MÉCANICIEN DIESELISTE 5 ANS EXPERIENCE
Se présenter avec certificat de travail pour constitution de dossier, 1, place Louis Blanc 32000 AUCH Tel. 62 05 96 60

LOCATION
- A LOUER à FLEURANCE - Zone Industrielle - RN 21 - Bâtiment de stockage de 1 100 m² dont 180 m² de bureaux - Tel H.B. 62 06 23 22

DIVERS
- A VENDRE beau salon - marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de deux canapés fixes 3 places - 2 fauteuils - 2 poufs - possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf - Tél H.B. 62 06 69 76.
- A VENDRE Billard français ancien à restaurer - Tel : 62 06 69 74
- A VENDRE console SEGA + 9 jeux : (Altered Beast / Transbot / Fantasy Zone : The Maze / Castle of Illusion (Mickey) / Golden Axe / Cloud Master / Psycho Fox / R-Type / Marksmans Shooting Trap Shooting Safari Hunt / Pistolet) + 2 manettes. Prix à déb. Tél. 62 06 69 76

AUTO
- A VENDRE CITROEN AX IMAGE 5 portes de 1990 - 126.000 Kms - Freins neufs - Allumage neuf - Batterie neuve - Toutes les courroies remplacées - Prémontage radio - Couleur noire - Prix 13 000 F. (cotée 14 300) - Tél. 62.68.82.94
- A VENDRE 205 GTI - 1,9 L. - Année 87 - Blanche - Vitres teintées - Bas de caisse adm. directe Kn, devil, rabaisée, 195.50.15 - Très bon état - Tél. 62 64 04 66.
- A VENDRE OPEL CORSA VIVA - 1,5 L. Turbo diesel - Blanche - Très bon état - Tél; 62 64 04 66.

Rédigez votre annonce
4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT
la ligne supplémentaire 10 F T.T.C.

Le prochain numéro de "LA GASCOGNE" N° 11 - Novembre-Décembre paraîtra le samedi 2 novembre 1996

LA GASCOGNE
S.A.R.L. au capital de 50 000 Frs
Zone industrielle - RN 21 - 32500 FLEURANCE
Tél. 62 06 23 22 - Fax 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
C.P.P.A.P. n° 75986 - ISSN : 1265-5392
Dépôt légal Septembre 1996
Impression : Imprimeries de Gascogne
18 rue H. Cazaubon 32100 CONDOM